

HÉROÏNE

Par **Profil supprimé** Posté le 30/07/2012 à 10h50

Bonsoir,

Mon ex prend de l'héroïne depuis 7 ans, en ce moment il jongle entre la métha, l'héro et le subutex ! Il s'est quand même éloigné de sa ville de "merde" mais dès qu'il a un peu d'argent il y retourne.

A la base c'était quelqu'un de génial, maintenant je ne le reconnais plus, c'est cette merde qui dirige sa vie. Il n'a plus goût à rien, il est renfermé, seul face à tout ça et je sais pertinemment qu'il n'aura jamais assez de volonté pour s'en sortir tout seul !

J'ai essayé pendant plus d'1 an de le sortir de là avec l'aide de sa famille sans succès ! Je n'arrivais plus à supporter tout ça et je suis partie. Mais maintenant je m'en veux car peut-être que si j'avais essayé un peu plus j'aurais réussi ! S'il devait lui arriver quelque chose, je ne m'en remettrais jamais. De plus, je suis restée très proche de sa famille !

Où puis-je trouver une vraie aide et pourquoi un médecin ne peut-il pas prendre la décision de sevrer quelqu'un de force quand cela devient réellement dangereux pour sa vie ???!!!! Tout ça est injuste.

4 RÉPONSES

Profil supprimé - 08/08/2012 à 18h20

Bonjour,

Je suis le modérateur de ces forums et je vous remercie d'avoir voulu témoigner ici de ce qui arrive à votre ex.

A vous lire j'ai l'impression que votre ex a tout de même essayé de faire quelques efforts pour s'en sortir mais il est complètement vrai qu'il est pris dans sa dépendance aux opiacés. Essayer de le soigner "contre son gré" dans ces circonstances est un peu voué à l'échec car on ne peut pas le garder enfermé continuellement. Il n'a pas encore eu le "déclat" pour s'en sortir mais ce que je peux vous dire c'est qu'à lire d'autres témoignages de ces forums, le "déclat" semble souvent associé à un projet de vie personnel.

Même sans que rien ne se passe pour lui, vous devez garder espoir. Si vous-même n'y croyez pas, si chaque fois que vous le voyez vous vous mettez en colère, à quoi peut-il se raccrocher ? Il est difficile de donner des conseils dans un tel contexte mais je vous recommanderais d'essayer non plus de le "soigner" mais déjà de cultiver votre relation avec lui, d'essayer de renouer d'abord des liens avec lui qui ne soient pas constamment envahis par cette injonction à ce qu'il arrête. C'est difficile à faire mais, entre sa famille dont vous êtes proche et vous il a des alliés pour s'en sortir. En le soutenant, en le mettant en confiance, en ne lui renvoyant pas l'image d'un passé perdu ou d'une culpabilité écrasante, vous pouvez peut-être lui donner l'énergie pour sortir de ses schémas actuels. Personne n'est en capacité de le "sauver" - et je comprend tout à fait que cette perspective puisse vous mettre en colère - mais ses proches et les professionnels peuvent au moins essayer, avec patience, de l'aider à se reconstruire petit à petit.

Je ne saurai que trop vous conseiller dans un premier temps, ainsi peut-être que des membres de sa famille, d'aller quérir du soutien et des conseils auprès d'un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) dont vous trouverez les coordonnées dans notre rubrique ["S'orienter" -><http://www.drogues-info-service.fr/?-Adresses-utiles->].

Bon courage,

cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 10/08/2012 à 22h03

Bonjour,
Je viens de lire ton témoignage et je suis un peu dans ta situation... je te comprends très bien. Mon mari était accro à l'héro et toutes autres salopries de ce genre... Et ce depuis 12 ans... avec des périodes de sevrage entre temps il a toujours replongé... La vie devenait insupportable pour moi et mon petit garçon de 21 mois. Il y a quelques temps il m'a fait part de son désir de rentrer à l'hôpital pour un sevrage (3ème) il me disait qu'il ne supportait plus cette vie. Il s'est rapproché du centre SCAPA le plus proche, il y est très bien suivi avec des aides de psychologues, de médecins, nutritionnistes, infirmières etc... la il a terminé sa cure il y a 2 semaines avec un traitement de méthadone et pour l'instant ça tient, je croise les doigts. Je pense qu'il a eu ce "déclat" et qu'il saisi sa dernière chance de vivre avec sa famille. Si tu veux en parler je suis là, car je sais que c'est très dur pour la personne qui est spectateur de tout cela, j'ai souffert, je souffre encore crois moi! j'ai demandé également d'avoir un suivi psychologique au centre scapa rien que pour m'exprimer et extérioriser tout cela. Courage à toi.

Profil supprimé - 13/08/2012 à 11h29

Bonjour Amauryne,

Je suis le modérateur de ces forums et je tenais à vous remercier pour votre témoignage plein d'espoir. J'espère que cela ira bien pour votre mari et que cette fois-ci sera la bonne ! Je vous remercie aussi pour votre proposition de dialogue et de soutien à cette personne car c'est tout à fait ce que nous aimerions voir se développer un peu plus dans ces forums 😊 Alors n'hésitez pas à lire d'autres sujets car ce n'est pas le seul abordant ce sujet.

Je vous souhaite un bonne continuation et à bientôt peut-être !

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 19/08/2012 à 08h27

Bonjour,
Moi c'est mec qui prends de l'heroine, il a décroche il y a deux mois mais ne veut pas d'aide des centres ou des medecins (en fait il a essayer les medecins mais cela n'a pas marche).

Il y a dix ou quinze ans il avait deja décroche "tout seul" c'est à dire l'eloignement.
Je lui ai demande un peu qu'il me reparle de cette periode car je voulais l'aider à décrocher de nouveau et m'inspirer de ce qu'il avait deja vecu de bien comme de mauvais.
Deux ans de replonge ça parait court,mais s'en sortir est toujours aussi dur.

Il a perdu toute confiance en lui alors j'essaie de l'encourager à faire ce u'il sait faire et mettre en avant ses qualites.

Cette merde les plonge vers le bas et nous avec.
IL faut à ton ex un projet de vie, personnel, se donner une place dans la societe et mener un projet pour ne plus etre menee par cette merde.

C'est un truc atroce à vivre pour l'entourage.On met notre vie entre parentheses.

Moi qui ne connais pas ce milieu que par les reportages ou les lectures (j'avais lu Moi christianne F,13 ans, droguee prostituee,j'etais au lycee et j'avais croise les doigts pour ne jamais connaitre ça), je decouvre ce monde sans pitie. Si tu as le tete sous l'eau il y a plus de monde pour te l'enfoncer, il faut qu'on soit celles qui les aide à en sortir.

Ne pas juger si il y a une rechute, epauler mais surtout divertir et distraire,aider à vivre. Montrer que la vie est autre chose, et qu'ils vallent mieux et qu'ils sont plus interessants que ce qu'ils pensent.
Et je sais que tu te dis, je fais deja tout ça mais ça ne marche pas, parce que c'est un travail long et un chemin semé d'embuches. et parce que chaque pas même de fourmis est un pas vers la sortie.

Les centres ne peuvent aider que si la personne à la capacite a se dire qu'elle est dependante, mais qu'elle a surtout trouver le "pourquoi" s'en sortir.
Ce m'a longtemps fait mal quend mon mec me disait je t'aime mais j'ai pas le declic. ouh! en attendnat apres je me suis dit le declic c'est à lui de le trouver, si il tient le coup et se leve le matin c'est pour moi ou grace à moi. alors j'ai pas lache, j'ai encaissé et j'ai attendu ce putain de declic.j'ai sollicite son aide pour le valoriser dans certaines taches et ainsi de suite et un matin il m'a dit faut que je parte j'en peux plus. C'est peut etre enfin le declic il est parti un mois, il est revenu il y a deux mois.
A suivre.
Courage
